BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. -3-XI-1945 PÉRIODIQUES

RÉSULTATS SPORTIFS

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 424. — 2 fr. VENDREDI 2 NOVEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

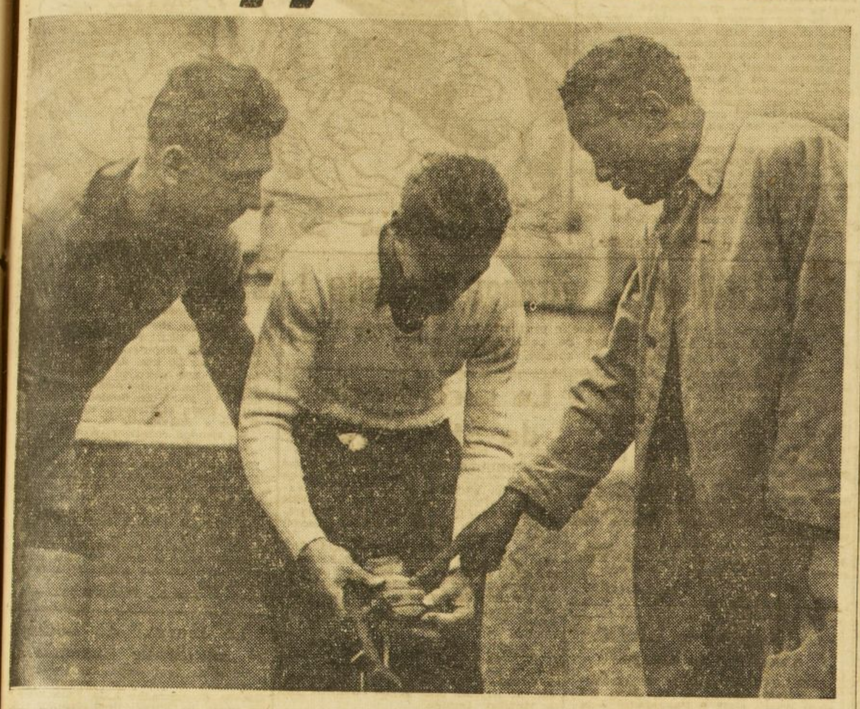
6e DERNIÈRE

A la mi-temps

PARIS : 2 - NORD : 0

Au Parc des Princes où les spectateurs ont enfoncé les portes

LE NORD ET PARIS s'affrontent



Au Parc des Princes, la rencontre Paris-Nord s'est déroulée devant une foule considérable, qui avait enfoncé les portes et débordé le service d'ordre. Voici un petit à-côté du match : avant d'entrer sur le terrain, les joueurs procèdent à une revue minutieuse de leur équipement. Les Parisiens Ben Barek (à droite) et Salva (à gauche) conseillent le gardien de but Molinuevo (au centre) qui pose des crampons à ses chaussures.

ELLE A FAIT ACCLAMER LA FRANCE EN CHANTANT A NEW-YORK

Au Forum du « New-York Herald », grande réunion annuelle internationale. Le public vient d'acclamer la France. Après un message de M. Georges Bidault et un exposé de l'écrivain Gontran de Poncins, Claude Alphand, venue de Paris spécialement en avion, remporta un triomphe en interprétant les chants de la Résistance d'Anna Marly.

Claude Alphand est la femme de M. Hervé Alphand, directeur des Affaires économiques au ministère des Affaires étrangères, et la belle-fille de notre ancien ambassadeur à Berne. Elle fit ses débuts de chanteuse dans un cabaret de New-York avec un vif succès lorsque son mari, attaché financier à l'ambassade de Washington, démissionna après l'armistice pour rejoindre à Londres la France combattante.

Dans le même temps, Mme Henri Bonnet, notre actuelle ambassadrice aux Etats-Unis, se faisait modiste à New-York pour gagner sa vie et celle de son mari qui avait également rejoint de Gaulle... (Photo Harcourt.)

Mme Claude Alphand, qui fit acclamer à New-York les chants de la Résistance.

Les aventures d'Evelune

par Jean EFFEL

1. — *La cliente de la Toussaint*

PIERRE CLÉMENT de Radio-Toulouse SAVAIT QU'ON VOULAIT L'ASSASSINER

TOULOUSE, 1er novembre (De notre correspondant particulier). — La 8e brigade de police mobile poursuit l'enquête relative à l'assassinat de M. Pierre Clément, directeur général de la Radiodiffusion.

Les enquêteurs étudient les mobiles éventuels. Ne s'agirait-il pas d'une vengeance politique ? M. Pierre Clément était adjoint au maire d'Agen en 1936 et secrétaire fédéral du parti socialiste S.F.I.O. Pendant la clandestinité, il fut un grand résistant, assumant la tâche périlleuse de chef du M.A.P. radio.

On a retenu que Pierre Clément avait été en relation avec les services de renseignements étrangers, eux-mêmes très étroitement liés à la D.G.E.R.

L'enquête retient encore que depuis quelques semaines, la victime était délibérément partie en guerre contre un trust de la radio privée.

Depuis une semaine, M. Pierre Clément avait été pris en filature par deux individus aux allures louches.

Une demi-heure avant de quitter son bureau, au siège de la Radiodiffusion, M. Clément s'entretenait avec M. Laguni, secrétaire général. Celui-ci lui souhaita :

— Bonsoir. A demain !

— Oui, répondit M. Clément, oui à demain, si je ne suis pas mort !

LE "TRUST" DES ESCROCS

La succursale toulousaine est découverte

TOULOUSE, 1er novembre. — Une ramification des entreprises d'escroqueries parisiennes, vient d'être découverte. Elle porterait sur 200 millions de francs. Charles Laval, industriel à Castres, Lever, agent d'affaires, Wilmur, bijoutier à Toulouse, et Delpèche sont arrêtés. On s'attend à des découvertes sensationnelles.

LE ROI DES GANGSTERS MARSEILLAIS EST ARRÊTÉ

MARSEILLE, 1er novemb. (de notre corr. part.). — Pierre Pinatel, un des plus beaux fleurons de la pègre marseillaise, vient d'être arrêté. Agé de 27 ans, il avait à son actif plus de vingt-cinq cambriolages importants.

Il est notamment l'auteur d'une agression à main armée contre le gardien des Etablissements Segond, du vol d'un million de bijoux, rue Terrusse, de l'attaque d'une ferme aux environs de Saint-Etienne. Il a été écroué ainsi que six de ses complices.

ACCORD DES GAUCHES sur la politique intérieure

SAMEDI : Problème des nationalisations

Aujourd'hui jeudi, à la délégation des gauches, c'est la politique extérieure qui fera l'objet des débats. On sait qu'au cours de la séance d'hier, l'accord a été réalisé sur le programme de politique intérieure.

La question des nationalisations sera abordée samedi.

Le général de Gaulle ne prend pas position sur la laïcité

Quant au général de Gaulle, si l'on en croit certains milieux politiques généralement bien informés, il s'abstiendrait de prendre position sur la question de la laïcité, dans le programme qu'il élabore de son côté, réservant à l'Assemblée le soin de résoudre ce problème.

La droite s'organise...

M. André Mutter et M. Joseph Laniel, membres du C.N.R. et députés à l'Assemblée constituante, ont pris l'initiative de former un groupe parlementaire sous le titre « Rénovation Liberté ».

Ce groupe a déjà recueilli une trentaine d'adhésions de nouveaux élus.

WHEELER EST TOUJOURS A LA SANTÉ

Selon des bruits qui circulaient depuis plusieurs jours, Wheeler, le principal inculpé du premier scandale boursier, avait été remis en liberté.

Un confrère s'était même fait l'écho de cette rumeur.

Mais, ce matin, le Palais donne un démenti formel : Wheeler est toujours à la Santé.

France-soir publie le compte rendu sténographique d'une séance secrète

VOICI CE QUE LES 4 GRANDS SE SONT DIT A BERLIN LE 10 OCTOBRE DERNIER

Sir PERCY MILLS (Grande-Bretagne). — **Envoyons du charbon à l'Allemagne.**
M. SERGENT (France). — **La France en a un plus urgent besoin.**
Général DRAPER (U.S.A.). — **La Russie devrait expédier du pétrole à l'Allemagne.**
Général CHABALINE (U.R.S.S.). — **Je n'aime pas du tout cette proposition.**

...Mais les quatre délégués sont d'accord pour que soient détruites les usines allemandes équipées pour la guerre chimique

(De notre envoyé spécial permanent **Georges-Henri MARTIN**)

WASHINGTON, 1er novembre (par câble).

LE Washington Pest, le grand quotidien de la capitale des Etats-Unis, vient de publier, sous la signature du célèbre journaliste Drew Pearson, un compte rendu quasi sténographique de la séance du Directoire économique interallié, tenue à Berlin le 10 octobre, et au cours de laquelle le délégué britannique, sir Percy Mills, intervint en faveur des Allemands, dans l'esprit de la politique de secours à l'Allemagne définie par M. Ernest Bevin devant la Chambre des Communes, la semaine dernière.

Ce n'est pas la première fois que des documents diplomatiques confidentiels se trouvent mystérieusement aiguillés vers Drew Pearson, qui les cite presque textuellement, et l'ambassade britannique à Washington s'en est déjà plainte à plusieurs reprises au Département d'Etat.

Nous reproduisons tel quel et sans commentaires le compte rendu donné par le Washington Post *de cette séance du 10 octobre :*

La séance s'ouvre à 10 heures du matin.

Sir Percy MILLS, délégué britannique :

— Messieurs, mon gouvernement est d'avis qu'il convient maintenant, avant un hiver qui s'annonce rigoureux pour la population allemande, de porter secours à l'Allemagne. C'est, pour les Alliés, un devoir d'humanité d'aider l'Allemagne en lui envoyant du charbon et du matériel de construction dont elle a un urgent besoin.

M. SERGENT, délégué français :

— Si un pays a un urgent besoin de matériaux de construction, c'est la France, dont tant de maisons ont été détruites et qui n'a rien pu construire pendant cinq ans. La France, pour ranimer son industrie saignée à blanc par l'occupant, a besoin aussi de charbon. Avant de prendre une décision au sujet de l'aide éventuelle à apporter à l'Allemagne, je demande que le Directoire allié procède avant tout à un examen de la situation.

Mise aux voix, la proposition de M. Sergent est adoptée.

Un délégué demande alors si les Russes ne pourraient pas persuader les Polonais d'exporter du charbon en Allemagne ?

Le général CHABALINE, délégué soviétique :

— Je ne suis pas qualifié pour parler au nom du gouvernement polonais. La Pologne décidera elle-même si elle estime utile et possible d'envoyer du charbon à sa vieille ennemie. Mais, puisque sir Percy semble se faire tant de soucis pour la santé des Allemands, pourquoi l'Angleterre n'enverrait-elle pas elle-même du charbon à l'Allemagne ?

Le Directoire économique interallié examine ensuite le rapport sur la situation de l'agriculture allemande et les remèdes à y apporter.

UN SOLDAT LABOUREUR

Le général CHABALINE, délégué soviétique :

— Ce rapport est enfantin et idiot. Il traite de la question des semences, des engrais et des machines agricoles pour l'Allemagne, mais en termes généraux et sans faire aucune recommandation précise. J'ai été un paysan moi-même. En un quart d'heure, je pourrais faire des suggestions allant au cœur du problème. Notre position est simple, du reste. L'agriculture allemande doit être développée aux dépens de l'industrie allemande. C'est une des décisions fondamentales prises à Potsdam. Nous n'avons qu'à nous y tenir.

Le général William DRAPER, délégué américain :

— Je propose le renvoi du rapport à la sous-commission qui, dans les 30 jours, devrait présenter un nouveau rapport.

ADOPTÉ.

QUI FOURNIRA DU PÉTROLE A L'ALLEMAGNE ?

Le général W. DRAPER :

— L'Allemagne a un sérieux besoin de pétrole. La Russie ne pourrait-elle suggérer à l'Autriche, à la Hongrie, à la Roumanie de vendre du pétrole à l'Allemagne ?

Sir Percy MILLS :

— Je suis tout à fait de l'avis du général Draper. Si les trois pays que l'on vient de citer rechignent, la Russie pourrait peut-être emprunter ou acheter ce pétrole destiné à l'Allemagne.

M. SERGENT :

— La proposition du général Draper me semble intéressante. Peut-être serait-il même possible d'importer en Allemagne du pétrole russe...

LA RUSSIE N'A PAS REÇU UN SOU

Le général CHABALINE :

— Je n'aime pas du tout la proposition du général Draper. J'ignore quels sont les stocks dont disposent l'Autriche, la Hongrie et la Roumanie. Ces pays ont leur propre gouvernement ; l'Autriche et la Hongrie ont, de plus, un Conseil de contrôle interallié. La Russie est censée, en vertu de l'accord de Potsdam, recevoir 15 % de réparations allemandes. Le délégué américain veut-il que la Russie paie en pétrole ces 15 % ? Dites-moi, général, qu'est-ce que la Russie a reçu jusqu'ici de ces 15 % ? Pas un sou. Et il faudrait encore que nous y allions de notre poche pour fournir du pétrole à l'Allemagne ! Que l'Allemagne s'aide elle-même. Elle fabrique de l'huile excellente pour moteurs Diesel et de l'essence. Pourquoi ne pas augmenter la production allemande de carburants synthétiques ?

Le général DRAPER :

— Sir Percy Mills pourrait-il nous donner des chiffres sur la situation du pétrole en Allemagne ?

Sir Percy MILLS :

— Il manquera à l'Allemagne, en 1946, 727.000 tonnes de pétrole.

Le général CHABALINE :

— En somme, on désire que la Russie fournisse par jour 7.000 tonnes de carburant à l'Allemagne. Si nous acceptons, les gouvernements anglais et américain nous aideront-ils à résoudre la question du transport ? La Russie n'a ni le matériel roulant, ni les transports fluviaux suffisants pour envoyer ce pétrole.

Le délégué français, dans cette question du pétrole, déclare se ranger du côté de l'Angleterre et des Etats-Unis.

Le général CHABALINE :

— Je soumettrai la question à Moscou.

UN RAPPORT QUI NE RIME A RIEN

M. SERGENT, délégué français :

— Je dépose sur le bureau le rapport de la sous-commission du potentiel de guerre allemand sur le problème de la destruction des usines allemandes ayant servi à la fabrication des produits chimiques.

M. Sergent donne lecture de ce rapport qui est déjà le résultat d'un compromis entre plusieurs points de vue.

Le général CHABALINE :

— Ce rapport ne rime à rien. L'accord de Potsdam prévoyait la destruction des installations allemandes pour la guerre chimique. Je suggère, purement et simplement, que les autorités de contrôle commencent à brûler, à détruire, à couler toutes les installations chimiques ayant servi aux nazis pour la guerre.

Sur ce chapitre, tout le monde tombe d'accord. La sous-commission du potentiel de guerre est priée de faire des propositions concrètes et précises.

Copyright by France-soir.

Paris honore ses héros

A l'occasion de la Toussaint, de nombreuses cérémonies ont eu lieu à la mémoire des patriotes tués pendant l'occupation. Des milliers de Parisiens sont allés s'incliner devant les tombes des fusillés.

Pour la première fois depuis six ans les cimetières de Paris connaissent cette abondance de fleurs dont les années cruelles les avaient en partie privés. Ainsi se révèle dans les lieux où règne la paix éternelle le retour de notre petite paix éphémère d'ici-bas !...

Dans un important discours

M. BYRNES DEFINIT LES RAPPORTS U.S.A.-U.R.S.S.

NEW-YORK, 1er novembre. — M. Byrnes, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères des Etats-Unis, a défini, dans un discours qu'il a prononcé hier, l'attitude de l'Amérique à l'égard de l'Union soviétique.

« Les Etats-Unis, a-t-il déclaré, ne se joindront jamais à aucun groupe de l'Europe occidentale dans des menées dirigées contre l'Union Soviétique. Ils sont persuadés que la Russie, de son côté, ne participera jamais à des menées dirigées contre eux dans l'hémisphère occidental. »

M. Byrnes a déclaré également : « L'expérience acquise depuis dix ans a enseigné aux Etats-Unis que la tyrannie qui s'installe quelque part dans le monde met automatiquement en danger la sécurité internationale.

» Des accords régionaux, a-t-il dit, tenant compte des droits et des intérêts des autres pays et entrant dans le cadre du système mondial, peuvent devenir de solides piliers dans la structure de la paix. »

Il a rejeté cependant la conception d'un monde divisé en sphères d'influence.

« Le système mondial que nous cherchons à bâtir, a conclu M. Byrnes, doit être fondé sur l'égalité souveraine entre toutes les nations. »

Les problèmes de la Ruhr et de la flotte allemande

Répondant à des questions qui lui furent posées, M. Byrnes, a confirmé le rappel de M. Dunn, délégué américain à la commission des « Cinq ».

Quant à l'internationalisation de la Ruhr, il a dit que les gouvernements alliés étudieront cette question, mais qu'ils ne prendront pas de décision avant la conclusion d'un traité de paix avec l'Allemagne.

Après avoir dit que la flotte japonaise sera coulée, à l'exception des petites unités qui seront réparties entre les quatre grandes puissances du Pacifique, il a déclaré que le sort de la flotte allemande ne sera pas réglé « avant un certain événement ». Il n'a pas précisé de quel événement il s'agit.

M. ATTLEE PROPOSERA A WASHINGTON : " la bombe atomique doit appartenir aux Cinq "

LONDRES, 1er novembre (de notre envoyé spécial permanent, par tél.). — C'est le principe du contrôle international de la bombe atomique que va poser M. Attlee, au cours de sa prochaine visite à Washington. Il proposera expressément que les 5 membres permanents du Conseil de Sécurité des Nations Unies, c'est-à-dire en plus des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, la France, la Chine et la Russie, soient admis à partager tous les secrets de fabrication de la bombe et plus généralement à connaître l'état actuel des découvertes de l'énergie atomique.

EISENHOWER SE PLAINT DE LA FRANCE

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, 1er novembre. — « De nombreux meurtres et pillages se produisent à un rythme inquiétant » déclare le rapport mensuel du général Eisenhower sur la situation de la zone d'occupation américaine en Allemagne.

Le rapport précise que la présence de nombreux déportés est à l'origine de ces désordres, soit qu'ils se livrent eux-mêmes au pillage ou qu'ils soient l'objet d'agressions et de représailles de la part des Allemands.

Dans le même rapport, le général Eisenhower déclare qu'un certain nombre de problèmes ne peuvent être résolus par suite de « la mauvaise volonté des autorités françaises d'accepter l'établissement d'une administration centrale allemande ».

LES TROTTEURS SE METTRONT-ILS EN GRÈVE ?

A la veille de l'ouverture du meeting d'hiver des courses qui doit commencer le 6 novembre le bruit court, avec insistance, qu'une grève involontaire empêchera les réunions d'avoir lieu.

En effet, sans que rien ne puisse faire faire prévoir cette décision qui est d'ailleurs improbable, les autorisations de circuler qui étaient accordées jusqu'alors aux entraîneurs et qui leur permettaient de transporter leurs chevaux ont été supprimés.

Nous espérons que c'est le résultat d'une erreur qui sera vite réparée et que les fervents du trotting pourront se retrouver mardi prochain à Enghien.

Malgré l'appel de Soekarno : LA RÉSISTANCE CONTINUE EN INDONÉSIE

LONDRES, 1er novembre. — Le Dr Soekarno, chef du gouvernement indonésien, qui s'était présenté hier au Q.G. du général Christison, commandant en chef des forces alliées à Java, a donné l'ordre, par radio, à ses partisans, de cesser toute opposition aux troupes alliées.

Cependant, les extrémistes, désobéissant aux ordres de Soekarno, continuent leurs actes de terrorisme. Pour la première fois, la R.A.F. est entrée en action contre les nationalistes indonésiens.

On apprend, d'autre part, que tous les bâtiments de guerre britanniques, qui se trouvent dans la région de Java, se dirigent vers le port de Sourabaya.

"Une hélice s'est détachée et a tué deux passagers"

raconte le pilote du "Lionel-de-Marmier"

MONTEVIDEO, 1er novembre. — L'hydravion géant « Lionel de Marmier » s'est posé sur la lagune de José Ignacio, profonde seulement d'un mètre, à 80 kilomètres de Montevideo, à la suite d'un accident qui coûta la vie à deux passagers.

« Une pale d'hélice mal serrée s'est détachée, raconte le lieutenant de vaisseau Thabaud, pilote. Nous avons essayé de nous maintenir en vol, mais la perte de cette pale d'hélice troublait à tel point le régime des moteurs que j'ai été contraint d'amérir assez brusquement. »

La pale d'hélice détachée creva la carlingue, trois passagers furent atteints : le journaliste brésilien Pedro Texeiro, qui mourut sur le coup, le cinéaste français Georges Ansel, qui eut les deux jambes coupées et succomba peu après, et le journaliste Charles Inrek, qui a reçu les soins des médecins de la ville voisine.

L'hydravion sera remorqué jusqu'à la mer

Le ministre de France en Uruguay s'est rendu sur les lieux.

L'envoi en eaux peu profondes étant dangereux, le « Lionel-de-Marmier » sera remorqué aujourd'hui jusqu'à la mer. On pense qu'il pourra poursuivre son voyage.

Qu'est-ce qui ne va pas en France ?

DEMAIN : *La suite de la grande enquête de* **PAUL BRINGUIER**

LE MÉCANISME DU MARCHÉ NOIR

GUERRE CIVILE « non déclarée » EN CHINE

Deux millions de "réguliers" et de communistes aux prises

(De notre correspondant spécial Jean COTART)

TCHOUNG-KING, 1er novembre. — La guerre civile « non déclarée » que se livrent les forces du gouvernement central et celles du gouvernement communiste du Yonan risque de prendre une tournure extrêmement défavorable pour les communistes.

Le fils aîné du maréchal Tchang Kai Chek, gouverneur actuel de la Mandchourie, vient, en effet, de conclure un accord avec les autorités militaires soviétiques en vue d'effectuer un débarquement prochain des troupes gouvernementales en Mandchourie. Cet accord constitue la mise en vigueur d'une des dispositions du pacte d'amitié conclu en août dernier entre l'U.R.S.S. et la Chine.

Cependant, les combats continuent le long de la frontière mandchoue.

Dans l'entourage de Tchang Kai Chek, on déclare que près de deux millions d'hommes sont maintenant aux prises.

Terre brûlée

D'après les informations les plus récentes, les forces communistes auraient entrepris un vaste mouvement de décrochage, sur des positions établies le long de la Grande Muraille.

La progression de l'armée gouvernementale, très supérieure en nombre, mais qui a subi d'assez lourdes pertes ces jours derniers, est ralentie par la tactique de la terre brûlée que les lieutenants du « Napoléon » communiste Mao Tse Toung utilisent largement...

En tout cas, on semble décidé à Tchoung-King à mater, avec toute la vigueur possible, les éléments communistes pour écarter la menace de guerre civile qui pèse sur tout le pays.

L'appui américain

On compte pour cela sur l'appui plus ou moins « officiel » de Washington.

Il est de plus en plus évident que les troupes de Tchang Kai Chek sont transportées vers des positions stratégiques à bord d'avions américains et qu'environ 60.000 fusiliers-marins se trouvent actuellement en Chine du Nord, à Pékin notamment.

Certains de ces derniers ont « protégé » le débarquement de contingents du gouvernement régulier de Tchoung-King dans la baie de Tsing-Tao, presque à portée de canon de la Mandchourie... Ces contingents avaient été amenés à bord d'une flotte américaine commandée par le vice-amiral Barbey.

Les Chinois demandèrent aux fusiliers-marins de les aider encore plus, en constituant, avec leurs éléments blindés, une sorte de bataillon de choc pour leur ouvrir la route en direction de la Grande Muraille, mais ceci leur fut refusé.

La thèse des communistes

Les communistes chinois, eux, qui sont assurés au moins d'une certaine sympathie en Mandchourie et en Mongolie extérieure, ne cachent pas leur rancœur devant l'attitude prise par les Etats-Unis. Dans ces conditions, il est à craindre qu'ils cherchent à provoquer des incidents avec les troupes américaines, pour causer des complications, peut-être même pour soulever aux Etats-Unis une campagne pour le retrait des troupes américaines de Chine.

Les officiers chinois admettent d'ailleurs volontiers que Pékin et Tien-Tsin seraient aujourd'hui aux mains des communistes, sans l'aide accordée par Washington. A leur avis, le mouvement communiste chinois sera écrasé, en définitive, à condition cependant qu'il ne reçoive pas trop d'aide de l'extérieur...

Quant aux communistes, leur thèse est qu'ils ont été les seuls à lutter contre les Japonais dans la Chine du Nord. « Nous avions sûrement le droit d'occuper les grandes villes du nord et de désarmer les Nippons. Mais ceux-ci se sont rendus à Tchang Kai Chek. Ils savaient ce qu'ils faisaient... »

Hiro Hito va annoncer la fin de la guerre à ses ancêtres

TOKIO, 1er novembre. — Comme il l'avait fait pour la demande de capitulation, l'empereur du Japon se rendra, les 12 et 13 novembre, aux mausolées impériaux, pour informer ses ancêtres de la fin de la guerre.

1er novembre, à Auteuil

PRIX DU RAINCY

1. Cap Ferret ..... G. 26 (R. Bèche)..... P. 13
2. Narcotic (R. Bates)..... P. 12
3. Violoncelle (F. Morel). Pari jumelé 31

Non placés : The Spy, Black Monarch.

PRIX CAP

1. Pastour ..... G. 28 (Earith) ..... P. 13
2. Rosario (Rousseau) ..... P. 16
3. Moon's Bar (Soloque) ..... P. 46

Non placés : Toscar, Garde A Vous, Volpone, Moréac, Ostrovo.

RAVITAILLEMENT

MARGARINE, — Catégorie E, 150 grammes, J3 350 grammes ; autres catégories, 200 grammes.

POMMES DE TERRE. — A dater de demain, 1 kilo de pommes de terre : ticket IV de la feuille de pommes de terre. Le ticket II sera périmé le 5 novembre.

RIZ. — Du 1er au 9 novembre, inscription en vue d'une distribution à la catégorie E. La ration sera de 300 grammes.

HUILE. — Jusqu'au 7 novembre, inscription contre le GH (150 gr.) de la feuille de novembre. La catégorie E touchera 100 gr. contre le GC.

CHARBON. — Les personnes qui ne disposent ni de gaz ni d'électricité pour la cuisine peuvent prétendre à une carte spéciale de charbon. La remise de cette carte aura lieu jusqu'au 10 novembre à Paris et jusqu'au 15 novembre dans les communes suburbaines.

Loterie Nationale

Voici les résultats du tirage de la 27e tranche de la Loterie Nationale :

les Nos se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	00.361 — 160.000	90.000
2	92 — 800 — 81.802 — 100.000	1.500 — 50.000
3	13 — 600 — 223.293 — 6.000.000	900 — 2.000.000
4	4 — 200 — 694 — 5.000 — 3.164 — 20.000 — 6.124 — 80.000	300 — 8.000 — 25.000 — 40.000
5	975 — 10.000 — 27.825 — 140.000	15.000 — 80.000
6	27.276 — 100.000 — 185.136 — 1.000.000 — 273.426 — 1.000.000	50.000 — 300.000 — 300.000
7	8.367 — 50.000 — 65.467 — 100.000 — 58.327 — 180.000	30.000 — 50.000 — 120.000
8	016.028 — 500.000	200.000
9	16.919 — 120.000	60.000
0	30 — 400 — 07.890 — 100.000 — 152.440 — 500.000	600 — 50.000 — 200.000

Le prochain tirage aura lieu le 7 novembre 1945.

RECHERCHE de PRISONNIERS

Pierre MALVY, prisonnier 1940, dernier message le 22/1/45. Prisonnier transformé depuis deux ans dans une usine à Hirchberg (Silésie), a été arrêté par la Gestapo fin janvier 1945. Dernière adresse : matricule 34.572, Alkwunnestrasse, Barakenstad I, Hirchberg-Riesengebirge, Stalag VIII A.

Ça va déjà mieux :

En tête de la production automobile

LA RÉGIE RENAULT

a fabriqué pour sa part plus de

10 000 CAMIONS

de sa gamme complète 300 KG • 1 000 KG 2 T • 3,5 T • 7 T

Bientôt la JUVAQUATRE

Plus que jamais

RENAULT RÉGIE NATIONALE

l'Automobile de France

ANNE et MARY FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

Dans la mer des Caraïbes, en mars 1715, le schooner corsaire Red-Blood *s'empare du riche galion espagnol* San-Pedro. *L'équipage s'est rendu sans combat, malgré les adjurations d'un jeune passager de fière mine nommé John Read, que les pirates, séduits par son audace, enrôlent dans leurs rangs.*

John Read fait la connaissance du hardi lieutenant Rackam, dit Calico Jack, du lâche capitaine Vane, du jeune et charmant Fred Bonny, du nègre aux oreilles coupées César Vercingétorix, du tueur Thomas Brown, avec lequel il a une altercation, et de tous ses nouveaux camarades.

Le Red-Blood *attaque un brigantin hollandais. Dans la bataille, John Read sauve la vie de Fred Bonny. Et Vane fait éventrer par Brown le capitaine hollandais qui refuse de dire où il a caché son or.*

Une proie lentante

MAIS ni Rackam, ni Bonny ne bougeaient. Ils considéraient la scène avec un intérêt exempt de tout malaise, et Read remarqua que les flibustiers, rassemblés en cercle, suivaient le supplice et l'agonie du malheureux avec des regards luisants d'une affreuse jouissance.

— Tais-toi, souffla Bonny, tu sais qu'il est dangereux d'enlever un os à des chiens.

Avec stupeur, Read constatait que son camarade ne semblait même pas ému. Il avait le teint vif, l'œil étincelant et un léger rictus découvrait sa canine gauche qu'il léchait d'une langue gourmande.

— Mais vous êtes donc tous des monstres ! dit-il.

Bonny haussa les épaules.

— Calme-toi, John, tu en verras bien d'autres.

Mornes, sanglants, les flibustiers regagnèrent leur bord, se comptèrent et firent le bilan de l'entreprise : un peu d'indigo, du bois de campêche, quelques provisions, un tonneau de mauvais vin. Ce maigre butin avait coûté douze blessés et trois morts, dont Arthur Howell et Guillaume Levidec, un des trois boucaniers français.

— La soif du capitaine nous revient cher, dit George Fetherson.

Et Richard Corner, dont le visage était rouge et renfrogné comme un cul de singe mal nourri, grogna :

— Je te l'ai toujours dit, c'est un homme qui a le mauvais œil.

Le soir, Read remarqua qu'après la soupe des groupes se formaient dans les recoins obscurs du pont et que les hommes discutaient entre eux, les poings serrés, en levant de temps en temps leurs mufles couturés vers le gaillard d'arrière.

⁂

Maintenant John Read n'était plus traité à bord du « Red Blood » comme un étranger. Devant tous, Rackam l'avait, en quelques mots assez secs, félicité de son brillant début dans la flibuste et chacun, sauf Thomas Brown, lui faisait bonne figure.

Bonny, à tout propos, lui rappelait sa dette de reconnaissance :

— Tu m'as sauvé la vie. Sans toi... Désormais, tout ce qui pourra m'arriver de bon, je te le devrai...

Il l'accablait de prévenances et lui disait avec un drôle d'air :

— Sais-tu que tu es joli garçon ?

— On me l'a déjà dit...

— Sans doute, mais en ce qui me concerne, je préfère devoir la vie à un gaillard agréable à regarder plutôt qu'à une brute comme Thomas Brown ou à ce singe sans oreilles de Vercingétorix.

Tant d'exubérance et de chaleur gênait le jeune Anglais et agaçait visiblement Rackam qui finit par s'approcher de Read avec sa figure des mauvais jours :

— Tu as été matelot ? lui demanda-t-il.

— Oui, dans ma prime jeunesse.

— Alors, il faudra te souvenir de ton ancien métier, garçon, et choisir une bordée, car je n'ai pas l'intention de te nourrir à ne rien faire.

Bonny s'était alors interposé et avait parlé en faveur de son ami sur un tel ton que Rackam n'avait plus osé aborder de nouveau ce sujet. Le pirate semblait désormais éviter le jeune Anglais, mais Read sentait, où qu'il allât, peser sur lui, traversées de lueurs fauves, les prunelles glauques du grand forban. Il s'en étonna ingénument devant son ami :

— Qu'a-t-il ? Il a l'air de m'en vouloir. Que lui ai-je fait ?

Bonny sourit avec mystère :

— Ne t'inquiète pas. Il est un peu fantasque. Et puis, entre nous, il est, je crois, un peu vexé que ce soit toi et non lui qui m'aies tiré des griffes de ces Hollandais.

Mais un événement survint bientôt, qui détourna les trois flibustiers de ces futiles préoccupations.

Le *Red-Blood*, redescendu vers le sud, croisait à cent milles environ au nord de l'île de Curaçao. C'était vers le milieu de l'après-midi. Le vent était presque tombé.

Soudain, la vigie signala quatre navires qui avançaient lentement vers l'est. Deux d'entre eux, lourdement chargés, enfonçaient jusqu'à la ligne de flottaison. C'étaient un gros galion espagnol de six cents tonneaux et une flûte de trois cents, pourvue d'une demi-batterie basse. Ils étaient convoyés par une frégate de 50 canons et un vaisseau de ligne à deux ponts, armé de 75 canons de 24 et 36, qui avait fière allure avec sa mâture bien ordonnée, sa haute coque peinturlurée de bleu, ses lignes de batterie noires et ses mantelets de sabord rouges.

Bonny fit claquer sa langue :

— Beau gibier ! M'est avis, ami Read, que, pour être si bien gardés, ces deux pansus ne sont pas lestés de cailloux.

Les flibustiers s'étaient massés autour de Vane et de Rackam qui discutaient.

— Regarde, Vane ! Regarde, disait Rackam. Que le Grand Cornu me fasse ce soir un enfant si, cette fois, la chance ne nous ouvre pas son ventre !

Une rumeur joyeuse s'éleva autour des deux hommes :

— Oui... oui... Allons-y !

Le capitaine demeurait les bras croisés, le front plissé.

— Tu hésites ? reprit Rackam d'une voix âpre... Laisserons-nous échapper cette occasion, après laquelle nous courons depuis des mois ? Vane, réfléchis, ce galion, cette flûte sont chargés d'or et d'argent ; je le sens, je le vois... Demain, nous pourrons être tous riches comme des gouverneurs.

Le capitaine eut un rire de défi et, désignant le vaisseau de ligne et la frégate :

— Oui, mais il faut les prendre, dit-il, et tu te sens peut-être de taille à t'attaquer à ces deux chiens !

Rackam éclata :

— Tu seras donc toujours le même, fainéant et pleutre...

Le cercle des flibustiers se resserra autour des deux hommes, et un grondement s'éleva des poitrines indignées :

— Lâche ! Couard !... Mieux vaudrait être commandés par une femelle !

— Silence ! cria le capitaine en haussant le ton. Est-ce moi, oui ou non, qui suis le maître ici ?... Nous avons quarante canons, nous sommes soixante à peine... Eux comptent plus de mille hommes avec, au moins, cent soixante bouches à feu. Vous voulez donc vous faire tuer comme des lapins ou griller comme des cochons, à moins qu'il ne vous tarde d'avoir une bonne cravate de chanvre autour du cou ?...

DEMAIN :

Où l'on fait, de loin, connaissance avec le capitaine Teach, dit Barbe-Noire.

7 NOVEMBRE 1945 - PALAIS de CHAILLOT à 20 h. 30

Gala du 28e Anniversaire de l'U.R.S.S.

Orchestre National de la Radiodiffusion Française
Direction Manuel ROSENTHAL
BALLETS IRINA PZJEBINA et

Zoïa

Sensationnelle product. Intorgkino
Places à France-U.R.S.S., 29, r. d'Anjou (8e) et au Palais de Chaillot (de 80 fr. à 300 fr.)

Né dans la clandestinité

ESSOR

"l'hebdomadaire de la génération qui monte"

POLITIQUE LITTERAIRE ARTISTIQUE SPORTIF...

Paraît le samedi — Prix 8 fr.

PORCS A vendre 1.000 fr. frc., 12/45 kil. cast. ass. cm. Joly, St-Denis-Martel (Lot)

EXPOSITIONS

Galerie DAUNOU, 1, rue Daunou. Opé. 88-11. Bernard BOESCH, jusqu'au 8 nov.

NUIT ET JOUR

LE GRAND HEBDO ILLUSTRÉ

publie cette semaine

1. KREMLIN SECRET
2. La DANSE à PARIS
3. Reportage photographique sur GIANELLO

16 PAGES ★ 10 Francs

COMMUNIQUE

Firme connue ayant bureaux à Paris, offre « SITUATION DE 1er ORDRE » à Français très actif et énergique, rompu aux affaires, ayant connaissance parfaite de la vente, publicité, comptabilité et organisation commerciale. Ne pas se présenter, mais adresser d'urgence curriculum vitæ très détaillé à I.D. Publicité, Service F., 73, rue de Clichy, Paris, qui convoquera ultérieurement.

Pour vos vieux **BIJOUX** et Brillants
5, BOULEV. STRASBOURG Métro : Strasbourg-St-Denis

REUNION DES BOUCHERS

détaillants chevalins de Paris et de la Région Parisienne
Le vendredi 2 novembre à 14 h. 30
Abattoirs de Vaugirard, r. Brancion.
Présence obligatoire de tous, munis de la carte professionnelle — Objet : Liberté du Commerce

A partir du 1er novembre, lire dans

GAVROCHE

Le grand hebdomadaire de Paris

LE DERNIER MOIS par **Léon BLUM**

8 PAGES - 6 FRANCS

RECOMPENSE

à qui rapportera paquet contenant 420.000 fr. provenant de recettes, perdu le 30 oct. entre 15 h. et 15 h. 30 8 ou 11 r. Tronchet. Employé respons. Billets enregist. S'adr. Mme Richard, caissière, marché de la Madeleine 7, rue Castellane. Anj. 74-30. Discrét.

Cet après-midi au Parc

Le NORD - solide - contre PARIS - brillant -

LES DEUX ADVERSAIRES ont leurs chances

Paris-Nord, la traditionnelle rencontre du « jour gris des chrysanthèmes », déroulera ses épisodes mouvementés cet après-midi, au Parc des Princes, devant la foule des grands events, la location record nous l'a appris.

Paris-Nord, un « match sympathique », l'amicale confrontation des valeurs de deux puissantes ligues, qui brillent au tout premier plan du football français.

Paris-Nord, une étincelante démonstration de l'art et de la manière de se servir d'une balle ronde, signée par les meilleurs experts en la matière, les virtuoses Ben Barek, Hiltl et Siklo en tête.

Paris compte 9 victoires à son actif.

Le Nord s'enorgueillit de 7 succès.

Lequel des deux va enrichir son palmarès d'un nouveau fleuron ?

Bien malin qui pourrait le dire à l'avance...

La solide machine du septentrion possède autant de chances que le brillant team parisien.

Toutefois, un certain Ben Barek...

A.-L. TAC.

« Ben Barek trouvera à qui parler !... » *nous assure Stanis*

De la tenue de Stanis devant Jordan dépendra peut-être la victoire des Nordistes.

Le puissant avant-centre de Lens semble porter cette lourde responsabilité avec désinvolture.

« Jordan et moi, sommes de vieilles connaissances, nous a-t-il déclaré.

» Nous n'ignorons plus rien, ni de nos qualités, ni de nos points faibles...

» De la tête, Gusti est le plus fort. Mais j'ai pour moi mon démarrage.

» J'aurai cet après-midi des inters et des demi-ailes comme j'aimerais en avoir chaque dimanche. Ils ne me laisseront certainement pas chômer.

» Et Ben Barek, est-il vraiment aussi terrible qu'on le dit ?

» En tout cas, marqué de près, il ne doit pas être beaucoup plus « malin » qu'un autre... Et pour ça, vous pouvez faire confiance à Lewandowski... ».

« Confiance » *opinion de Jordan*

Gusti Jordan : non seulement le piller, mais aussi le pouls de l'équipe.

Lorsque Gusti va, tout va.

Actuellement, le demi-centre du Racing est en forme. D'ailleurs, même s'il ne l'était pas, l'importance du match le hisserait au niveau des circonstances.

« Le bloc nordiste est solide, nous disait-il ce matin, mais j'ai grande confiance en notre ligne d'avants.

» Aston est toujours Aston, c'est-à-dire le meilleur ailier droit de France.

» Luciano est très actif et abattra une besogne considérable.

» Milo revit depuis qu'il a retrouvé sa place préférée. Et puis, il tient tellement à prouver qu'on a eu raison de lui faire confiance.

» Quant à l'aile gauche Vaast-Ben Barek, elle doit nous donner la victoire.

» On connaît suffisamment la classe exceptionnelle de Ben Barek pour attendre des miracles de sa part.

» Et Vaast a prouvé, dimanche, ce qu'il pouvait faire à l'aile lorsqu'il est bien servi. »

(Recueilli par Dany Rebello.)

Sochaux attend Irrigaray

SOCHAUX, 1er novembre (de notre corr. partic.). — Normalement battue à Lille, l'équipe de Sochaux, tout comme celles de Sète et Marseille, se voit classée à un rang qui n'est pas en rapport avec sa renommée. Cela commence, non pas à inquiéter ses dirigeants et ses joueurs, mais toutefois à leur faire entrevoir la nécessité de prendre la situation très au sérieux.

On espère que, d'ici peu, Irrigaray, le seul Sud-Américain fidèle à la France et à Sochaux — il fut prisonnier pendant cinq ans — reprendra sa place et qu'il apportera aux avants sochaliens l'aide dont ils ont tant besoin. — L. GAIFFE.

Ignace a signé à Metz

METZ, 1er novembre (de notre corresp. part.). — C'est officiel : Ignace a signé son contrat au F.C. Metz et il reprendra contact avec son ancienne équipe, cet après-midi, à l'occasion d'un match amical contre Thionville, qui verra les débuts de l'espoir Paillot. La signature de Kemp, ailier gauche de l'équipe nationale du Luxembourg, est également chose acquise.

Par contre, les pourparlers n'ont pas abouti avec l'ailier droit manceau Rousseau.

Dimanche prochain, contre Sochaux, il est probable que les Messins feront à nouveau appel à Bakhuys, lequel jouerait cette fois arrière droit.

La P. O. est commencée ...en Finlande !

HELSINKI, 1er novembre. — En vue des Jeux Olympiques (et d'abord des Championnats d'Europe) les athlètes finlandais suivants sont considérés comme lauréats possibles :

Storskrubb (800 m. et 400 haies); Heino (10 km.); Kurikkala (marathon); Orsin (hauteur : 1 m. 98 cette année); Simola (longueur : 7 m. 37); Rautios (triple saut : 15 m. 48); Nykvist (disque : 49 m. 31) et Rautavaara (javelot : 75 m. 47).

Ces athlètes seront tout spécialement préparés.

Les Dauphins du T.O.E.C. n'iront pas en Espagne

TOULOUSE, 1er novembre (de notre corresp. part.). — M. Bers, qui vient d'être réélu à l'unanimité à la présidence des Dauphins du T.O.E.C., a déclaré qu'il ne pouvait être question, pour les éventuels sélectionnés de son club, de participer au match France-Espagne de natation à Barcelone.

Nakache, qui se souvient de son séjour dans les bagnes nazis, n'a certes pas l'intention de nager en Espagne franquiste, pas plus que son grand ami, l'espoir Jany.

Voilà qui fera peut-être réfléchir la Fédération de natation qui a inconsidérément conclu cette rencontre.

René DUCROCQ.

● Dimanche, au Stade Jean-Bouin, le Racing C.F. rencontrera Oyonnax pour le championnat de France de rugby. Le « quinze » parisien se présentera comme suit : Floirac, Mégret, Selve, Auclair, Poudens, Alvarez, Dufau, Castel, Pagès, Geronini, Celle, Mital, Defrance, Berger et Mouchez.

AU VEL' D'HIV'

100 km., 800 virages

TASSIN

-- tout seul -- doit vaincre

DIMANCHE PREMIER CYCLO-CROSS

Dimanche on courra à bicyclette à travers bois, selon une tradition déjà ancienne.

Nous verrons encore cet hiver, au cours des nombreuses épreuves du calendrier, Vermassen, Vaast, Berthelin, Guilhaire, Desage — retour de capitvité — Robic, champion de France, Oubron, Peuziat, Maréchal, Piot, Brûlé, etc.

C'est à Pantin que sera couru le Prix d'Ouverture, sur trois fois 6 km. Aubert, Trentin, Borgot et Lebeuf, de Troyes, sont parmi les engagés.

● Gérardin, se ressentant de la chute qu'il fit à Gand, a déclaré forfait pour le Grand Prix de Toussaint, au vélodrome de Bruxelles. Il n'a pas été remplacé.

Sans lunettes sur les yeux, sans boyaux autour des épaules, sans maillot et sans bidons, les routiers vont se lancer à l'assaut d'une nouvelle victoire dans la course aux 800 virages !

On retrouve au départ les « rudes Flamands » : le petit Lucien Vlaemynck, toujours pimpant, toujours optimiste : son protégé, le robuste Pieters ; De Simpelaere, que suit comme son ombre Marcel Kint, digne et sévère, plus champion du monde que jamais...

Les Italiens parlent français : Rossi et Tacca. Les Suisses beaucoup moins. Peterhans et J.-P. Burtin sont d'authentiques Croix-Blanches. Rossi, qui les a déjà rencontrés, dit qu'ils seront dangereux dans la seconde moitié de l'épreuve.

Les Français sont légion.

Paul Maye, l'homme de Paris-Tours ; Jo Goutorbe, l'homme du Critérium national ; Caput, vainqueur de Paris-Alençon ; Goutai, Quentin, Brûlé, Lauck, Gué-

gan, Dorgebray, tous victorieux cette saison ; et Eloi Tassin, champion de France incontesté, dont on ne compte plus les succès de fin de saison ; et encore deux énigmatiques : Prévotal et Milo Carrara.

Avant les 100 km. de l'individuelle, LOUVIOT, SERES, DUBRON, LEVEL, BERTELIN disputeront le prix Lucien. Avec ses 30 km. derrière grosses motos. Et une sélection où nous retrouverons Béthery, Desmoulins, Gallo, Gilberti, Le Moal, Le Bouich, Panier, Sabatis, Testu et Reynès, aura également « son » individuelle ».

La réunion commencera à 14 h. 30.

Cette course sera difficile et le classement d'une sportivité rigoureuse, car on ne pourra invoquer les crevaisons ou les incidents mécaniques. C'est, incontestablement, le meilleur homme qui gagnera.

Les Suisses placent leur confiance en Peterhans, les Belges en Marcel Kint, les Italiens en Tacca, les Français en Brûlé et nous, avec le petit Polonais nordique Pawlisiack, qui est aussi de la fête, en **Eloi Tassin.**

Une de plus !... Pourquoi pas. — A.-L.

BATTLING HAI... étrange dentiste !

Pas maladroit d'être à la fois boxeur professionnel et dentiste... Battling Haï, lorsqu'il aura édenté nombre de poids légers, pourra leur regarnir la mâchoire à prix honnête, travail soigné, bien entendu !

CE SOIR (21 heures), à Wagram, son adversaire Roger Tison se lancera dans ses pittoresques ébats pour tenter d'éviter le sulfureux coup de gavier du boxeur-dentiste ; plus exactement un « droit » auquel ni Fonteix ni Devynck n'ont pu résister. Notons que « feu follet » Tison vient de « tenir la limite » devant Kid Dussart, détenteur du titre belge.

Nous allons revoir un poulain de Gandon : Marius Bricout, qui, prisonnier de guerre durant cinq longues années, va tenter une seconde carrière, toujours chez les « légers ».

A souligner enfin les débuts « pros » du Pantinois Clavel face à René Roux, rentré récemment dans la carrière.

G. SCHIRA.

Le succès éclair de Stève Olek

BRUXELLES, 1er novembre (de notre corresp. partic.). — Stève Olek est un garçon qui s'instruit à la leçon des expériences. Parti sans passeport et refoulé à la frontière, il dut à la sportive compréhension de la sûreté belge de pouvoir boxer à Bruxelles.

Il ne faut rien confier au hasard. Olek s'en est inspiré sur le ring. Le Flamand Robensyn cherchait à éviter le travail au corps de son adversaire. Peine perdue! Le premier round n'était même pas achevé, qu'un uppercut au foie, ponctué d'une droite au flanc, l'avait abattu pour le compte.

Clameur formidable de la foule qui avait déjà ménagé un accueil de choix à Olek à sa montée sur le ring, mais sa déception aussi d'un combat aussi rapidement expédié pour lequel on avait joué à bureaux fermés.

— J'ai été surpris par la droite, dit Robensyn. Olek n'a rien perdu de l'efficacité de son jeu.

Dans le vestiaire d'Olek, joie compréhensive.

— Il me fallait cela pour bien repartir. J'appréhendais ce combat, mais j'ai confiance maintenant. Je croyais aussi que j'aurait été plus dur, ajoute encore le vainqueur. Et de s'enquérir du classement du Belge.

Sans vouloir décevoir Olek, nous devons indiquer que les catégories supérieures sont bien maigres en Belgique. Sys et Roth ont terminé leur carrière ; Robensyn est, tout au plus, le quatrième lourd et l'on n'aurait jamais songé à l'opposer à un Roth ou à un Sys. A l'exception de Goffaux, les poids lourds sont loin de la classe même simplement nationale.

Marcel FLUCHE.

Victoires des « espoirs » à l'Elysée-Montmartre

Jouas aurait dû battre plus rapidement Fournier. Mais l'ex-champion de France prouva qu'il connaissait bien son métier... en utilisant les mille et une ficelles du ring ! Retenons seulement ses trop nombreux coups en dessous de la ceinture, relevés plusieurs fois par l'arbitre... mais jamais sanctionnés.

Mobile sur ses jambes, Jonas doit travailler plus rapidement avec ses bras... et s'entraîner plus sérieusement encore pour mieux rythmer son souffle.

Le « coq » Roland Flamand a gagné son premier combat « pro » en foudroyant André Jajs en deux minutes.

Enfin, le mi-lourd iranien Vartanian, au profil de jeune premier, pulvérisa Fred Senn.

Le manager de ce dernier jeta opportunément l'éponge au deuxième round, son poulain, à la reprise précédente, ayant été deux fois au tapis pour neuf. — F. B.

Le point de vue du docteur

C'est aujourd'hui, à la piscine de la Butte-aux-Cailles (Odéon 25-44), que les cours gratuits de natation correctrice est repris sous les auspices de l'Education physique et des sports.

Voilà une initiative intéressante et qui doit retenir l'attention de nombreux parents. En effet, des statistiques récentes démontrent que les troubles de la statique vertébrale sont excessivement fréquents chez nos enfants d'âge scolaire. Il importe donc non seulement de dépister précocement ces troubles — c'est l'un des rôles des médecins examinateurs scolaires — mais encore et surtout de les corriger en temps voulu. Or, la natation est l'un de ces moyens de correction. Il appartient donc aux parents d'avoir recours à elle après avoir consulté, bien entendu, un médecin de famille.

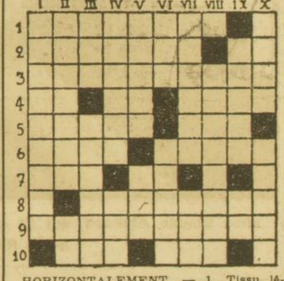
On sait qu'un corps immergé subit de la part de l'eau qu'il déplace une poussée qui le libère de son poids, de cette pesanteur qui est en quelque sorte la cause même des déviations vertébrales. La nage constitue donc un repos pour le rachis (la colonne vertébrale), tout en permettant aux sujets intéressés de se développer et d'augmenter leur capacité vitale.

Mais quelle nage adopter ? A ce sujet, il convient de savoir faire un choix, car toutes les nages ne sont pas également bonnes pour remédier dans toute la mesure du possible aux différentes déformations. Là encore, l'avis du médecin est indispensable.

Docteur Ph. ENCAUSSE.

— NOS MOTS CROISES —

PROBLEME No 228



HORIZONTALEMENT. — 1. Tissu léger et à jour. — 2. Arrêt de développement mental. Terminaison d'infinitif. — 3. Désir ambitieux. — 4. Article. Préfixe. Fait le délicat. — 5. Patronne de l'Alsace. Romancier suisse. — 6. Les femmes en sont souvent les esclaves. Nigaud. — 7. Il a un faible pour les carottes. Possessif. — 8. Celui qui donne sa garantie. — 9. Qui brillent. — 10. Il fait éclater les roches. Il se montra expert en construction navale.

VERTICALEMENT. — I. Marque de cigare. — II. Il dispense une bonne chaleur. Deux lettres de Cognac. — III. Ne reconnaît pas. Qui a toutes les perfections. — IV. Qui n'oublie rien. Entre deux montagnes. — V. Racocurcit. Sans éclat. — VI. Fleur bleue. Mouvement d'installation. — VII. Atténue l'absence. Fille d'Harmonie. — VIII. Il manie la raillerie. — IX. Difficile à plier. Pronom. — X. Agit en chef. Elle fait l'objet d'une soutenance.

SOLUTION DU PROBLEME No 227

HORIZONTALEMENT. — 1. Feuillage. — 2. Octroi. Use. — 3. Nul. Répit. — 4. Télégraphe. — 5. Ale. Nuer. — 6. Il. Cohorte. — 7. Vénérée. — 8. Epi. Ra. — 9. Economisa. — 10. Ruer. Nabot.

VERTICALEMENT. — I. Fontaine. — II. Ecueil. Peu. — III. Utile. Vice. — IV. Ir. Ce. Or. — V. Lorgnon. — VI. Lier. Héron. — VII. Panorama. — VIII. Guipure. Ib. — IX. Esthète. So. — X. Ere. Rat.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Tirage du 31 octobre : 411.080 exemplaires

E A

— LES SPECTACLES —

THEATRE DE PARIS SOIR, 21 heures (sauf mercredi) MATINEE dimanche, 15 heures

UN AMI VIENDRA CE SOIR

TH. MONTPARNASSE - G. BATY
Direct. : MARGUERITE JAMOIS
LORENZACCIO
d'Alfred de Musset

A. B. C 15 h. - 21 h. Dim. 2 mat.
FERNANDEL
et le brillant programme

CASINO MONTPARNASSE Ts les soirs à 20 h.45
Nita RAYA et Roger NICOLAS
dans « RIONS EN PAIX »

AU CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
Yves Montand
DINERS - DEGUSTATION
FERME LE LUNDI

LE CLUB DES CINQ
13, r. du Fg-Montmartre. PRO 69-85
THE DANSANT à 17 h.
CABARET DANCING à 21 h.
GEORGES TABET et l'orchestre **MICHEL EMER**

LA QUINZAINE DES VEDETTES
ROYAL - SOUPERS
62, rue Pigalle - TRI. 20-43
NILA CARA
MARCEL VERAN
YANA GANI
RENELLY - MONY MOREAU
BOURVIL « L'excentrique du charme et de la chanson »
2 ORCHESTRES

ELDORADO 4e St-DE STRASBOURG
Triomphe ROMANCE

DANS UNE COMEDIE PREPONDERANTE
la BOITE aux RÊVES

LE CLUB DES CINQ
13, r. du Fg Montmartre, PRO 69-85
THE DANSANT à 17 h.
CABARET DANCING à 21 h.
LUCIENNE DELYLE et l'orchestre **MICHEL EMER**

DEMANDES D'EMPL. 30f

Chauff. mécan. démob. ts permis Ch.pl. Ecr. P.R. 8.888, Fr.-soir.

CUISINIER ayant connaissance cantine cherche place. LEMAUX, 26, r. Chevert, Paris-7e.

J. H. interprète angl.allem. 28 a. excel. instr. bacca. réf. cherche situat. stab. de comm. indust. voyagerait s'expatr. si indispensab. PENNEC, 11, r. Marceau, Chartres.

ARTISANS-FABRICANTS

confiez votre représent. à P. Couret, 8, r. Dominicaines, Marseille.

J. Femme 32 a. ch. pl. vestiaire ou serveuse. Sér. réf. Ecr. A. Delafare, 38, r. Beaujon, Paris-8e.

Frigoriste, Monteur, Metteur au point, tes installations. G. Sangrelet, 30, r. Thiers, Boulogne (S).

REPRESENTANT 27 ans, actif, bien introduit région Marseille et Bouches-du-Rhône, cherche agence générale fourniture bureau-papeterie ou toute autre branche intéressante. Ecrire : HAVAS, no 5.782, MARSEILLE.

Mécanicien Chauffeur poids lourd prof. ex-routier. CORBE, 12, rue Chapu, PARIS (16e).

Représentant Midi Côte d'Azur cherche maisons produits alimentaires et droguerie non contingentés vente gros. Ecrire : HAVAS, no 5.822, MARSEILLE.

Démobilisé débrouillard tout permis cherche place même avec risques. Ecr. P.R. 8.856, Fr-soir.

J. H. ex-pris. cherche place garçon de salle ou comptoir. Ecr. P. R., No 8.862, FRANCE-SOIR.

J. Fem. b.réf. serveuse bar ch. pl. café bar ou vest. à tenir. Ecr. P.R., No 8.861, France-soir.

Ex-commerç. actif b.prés. ch. situat. Ecr. P.R., 8.869, Fr-soir.

TRAVAUX A FAÇON 80f

On demande tricoteuses à domicile. Urgent. Se présenter avec références : ALBARS, 6, r. de Hanovre, 9 heures à 18 heures. RIC. 54-88.

Rabotage, encaustiquage parq. t. Nettoyag. de tous locaux. RENOVA, 8, Bd Hôpital. Gob. 32-17.

OFFRES D'EMPLOIS 100f

Dem. 1ères mains flou manteaux tailleurs. GRISILIDIS, 15, r. Damrémont, PARIS, MON. 84-